50e ANNÉE. — N° 17.593

DIRECTION & ADMINISTRATION : 8, rue de Cheverus, BORDEAUX

AGENCE A PARIS : 8, boulevard des Capucines.

LA PUBLICITÉ EST REÇUE aux Bureaux du Journal, à l'Agence Havas à Paris et à Bordeaux

ABONNEMENTS	3 mois	6 mois	1 an
Gironde et limitrophes.	13f	24f	45f
France et Colonies ...	14f	26f	48f
Etranger.	18f	35f	65f

La Petite Gironde

15 c. le numéro — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE PROVINCE — Le numéro 15 c.

SAMEDI 4 SEPTEMBRE 1920
SAINT LAZARE
SOLEIL : lever 6h29; coucher 7h33
LUNE : D. Q. le 5; N. L. le 12

LE NOUVEAU CABINET ESPAGNOL

L'opinion publique s'attendait en Espagne à un changement radical de politique. Elle paraît très déçue par la constitution du nouveau cabinet. Ce sont toujours les libéraux conservateurs qui sont au pouvoir en la personne de M. Dato, leur chef. Tout le changement se réduit à un replâtrage devenu nécessaire par la démission de M. Bergamia, ministre de l'intérieur. En vérité, ce n'était guère la peine de mener depuis huit jours un si grand tapage pour conclure à de si modestes résolutions. M. Bergamia est remplacé au ministère de la « gobernacion » par M. le comte de Bugallal. Les autres attributions de portefeuilles ne semblent point beaucoup intéresser l'opinion du pays.

Ce qui touchait, en effet, l'esprit public, c'était de savoir ce que le gouvernement comptait faire pour mettre un terme aux conflits social qui depuis si longtemps désolent la Péninsule et l'ont transformée en un vaste champ de bataille où chaque jour tombe une victime. Or, la personnalité de M. de Bugallal est telle qu'on n'aperçoit guère les traits qui la distinguent de son prédécesseur, sinon que M. de Bugallal se conformera point par point dans ses nouvelles fonctions aux instructions que lui donnera le président du conseil. M. Dato trouvait M. Bergamia trop indépendant, trop volontaire. M. de Bugallal a déjà déclaré aux journalistes venus pour l'interviewer, qu'il était avant tout un homme de discipline et que la pensée de son chef trouverait toujours en lui un exécuteur fidèle.

Comment, dans ces conditions, attendre de lui l'apaisement des conflits sociaux, alors que la politique générale du cabinet n'est parvenue à modifier quoi que ce soit dans la situation, ni quand elle s'est affirmée par des velléités conciliatrices ni quand elle a été appliquée par des mesures violentes ? On l'a bien vu à Barcelone, à Valence, à Saragosse, au Ferrol. La politique de M. Dato a donné de tels fruits que l'Espagne n'en peut plus attendre les soulagements qu'elle recherche et dont elle a tant besoin. C'est pourquoi les modifications ministérielles d'aujourd'hui sont pour elle une amère déception.

On avait cru tout d'abord que l'accouchement laborieux par où est passé le ministère enfanterait la concentration des forces conservatrices. Même ainsi transformé, le ministère ne paraissait pas devoir répondre à l'attente de nos excellents voisins; mais enfin ils auraient pu y voir un effort tendant à se dégager de formules dont les faits avaient attesté l'impuissance. Au lieu de cela, on les remet en présence du même personnel à peine camouflé. Ils n'ont pas confiance. Ce qu'ils demandent, c'est un gouvernement qui réorganise la police avec des agents qui connaissent mieux leur métier et qui aient mieux conscience de leurs devoirs. Ils demandent encore que le commerce des armes soit réglementé et que leur port en soit interdit. Ils espèrent qu'à l'aide de ces mesures l'ère des attentats syndicalistes sera close à court terme. Mais pour appliquer d'une main ferme une telle politique, il eût fallu que la couronne nantît M. Dato d'un décret de dissolution de la Chambre, car il va lui être impossible de gouverner avec la majorité actuelle. Ce décret, M. Dato l'a-t-il en poche ? On ne le dit pas, mais il est permis d'en douter.

Alban DERROJA.

Ballade pour le miel en hausse

Pourquoi, miel doré de l'abeille,
Comme le papier ou le vin,
Comme le cuir et la bouteille,
Le poisson et son alevin,
Es-tu si cher au patelin
Que le marchand de nous se gausse ?
Saurons-nous pourquoi — sans devin. —
Notre pot de miel est en hausse ?

Pourtant sur la grappe vermeille,
Sur la rose et sur le jasmin,
Ou sur le massif en corbeille,
Nul n'a mis un droit d'échevin
Ni carte de suc... c'est trop vain !
On impose une ferme en Beauce
Mais non la rosée au jardin :
Or le pot de miel est en hausse !

Peut-être la ruche s'éveille
Aux beautés de l'accent divin
D'un orateur qui déconseille
Le travail aux flancs du ravin.
C'est la grève, avec son levain
Qui grise l'esprit et le fausse...
Tous syndiqués, chez le sylvain !
Et le pot de miel est en hausse.

ENVOI

Prince frelon, suis ton destin.
Que par toi notre vœu s'exauce.
Redouble d'amour au festin :
Notre pot de miel est en hausse !

P. B.

Le sucre baissera-t-il ?

Paris, 3 septembre. — Le sucre du ravitaillement est réservé à partir de ce mois à certaines catégories de consommateurs que nous avons énumérées hier. Il en résultera nécessairement une augmentation de la consommation du « sucre libre ». La hausse des prix s'ensuivra-t-elle ? « Nous ne le croyons pas, dit-on au Syndicat du commerce des sucres. L'annonce de nouvelles restrictions apportées à la vente du sucre du ravitaillement a été sans influence sur les cours à la Bourse du commerce. Il n'y a pas actuellement de raisons de hausse. L'industrie sucrière, très atteinte par la guerre, est maintenant convalescente. Les prix du sucre diminueront au fur et à mesure de sa reconstitution. Nous produirons cette année approximativement 300,000 tonnes, soit un peu plus du double de ce que fut la récolte de l'an dernier. La récolte européenne pourra atteindre 4 millions de tonnes contre 3 millions l'année précédente. Cet accroissement influencera les cours vers la baisse vraisemblablement vers le mois de décembre. »

LES INCIDENTS DE BRESLAU

L'ALLEMAGNE ACCEPTE

toutes les réparations exigées par la France

Berlin, 2 septembre. — **LE MINISTRE ALLEMAND DES AFFAIRES ETRANGERES A FAIT CONNAITRE A L'AMBASSADE DE FRANCE QUE LE GOUVERNEMENT ACCEPTE TOUTES LES DEMANDES DE REPARATIONS MAINTENUES PAR LE GOUVERNEMENT FRANÇAIS POUR LES INCIDENTS DE BRESLAU. Ces demandes diffèrent sur un seul point de celles qui avaient été formulées par la note du 31 août : le gouvernement français, prenant en considération les objections d'ordre constitutionnel invoquées contre l'intervention du chancelier d'empire, a consenti à ce que les regrets du gouvernement allemand soient apportés à l'ambassade par le ministre des affaires étrangères du Reich et par le ministre de l'intérieur prussien.**

Les Allemands se plaignent encore des Polonais

Berlin, 3 septembre. — La commission parlementaire des affaires extérieures a adopté mercredi, avant de se séparer, une résolution demandant que le gouvernement, à la suite des événements de Silésie, fasse connaître les faits se rapportant aux excès polonais, « dont la tolérance par les autorités françaises, dit la résolution, a provoqué dans la population allemande de Silésie une émotion facile à comprendre ». Les indépendants ont voté contre cette motion.

Une plainte allemande

Beuthen, 3 septembre. — La commission plébiscitaire allemande a adressé au général Le Rond un télégramme dans lequel sont énumérés les assassinats commis par les Polonais sur des Allemands au cours de ces derniers jours. Elle demande une intervention des troupes pour mettre fin aux mauvais traitements que la population polonaise infligerait à la population allemande.

Les ouvriers allemands ne contrôlent plus les transports

Berlin, 2 septembre. — Par deux ordonnances en date des 28 et 29 août, le ministre des transports a décidé que seule l'administration des chemins de fer des gares frontières serait chargée de contrôler les transports à destination de la Pologne et de la Russie. Elle pourra être assistée par des employés ou des travailleurs. Le contrôle n'a aucune raison d'être à l'intérieur de l'Allemagne. Toute intervention arbitraire d'employés ou de personnes étrangères au service sera sévèrement réprimée. Les transports réguliers seront acheminés le plus rapidement possible.

Les Syndicats des chemins de fer protestent énergiquement contre cette décision du ministre, qui supprime les commissions mixtes de contrôle qui fonctionnent à l'intérieur de l'Allemagne, et déclarent qu'ils continueront, comme par le passé, à arrêter et à contrôler tous les transports d'armes et de munitions.

Sanglantes bagarres à Augsbourg

Augsbourg, 3 septembre. — Des manifestations ont eu lieu mercredi après-midi devant l'hôtel de ville. La police a été bousculée et a fait usage de mitrailleuses. Deux manifestants ont été tués et trois grièvement blessés.

L'Allemagne et l'Autriche signent une convention économique

Munich, 3 septembre. — Les négociations économiques qui avaient lieu depuis quelque temps entre des représentants des gouvernements allemand et autrichien se sont terminées par la signature d'une convention économique. Une convention réglant diverses questions financières a été signée en même temps.

Le culte du Souvenir de Sedan

Mayence, 3 septembre. — Quelques journaux allemands n'ont pas manqué de consacrer des articles à l'anniversaire de la journée de Sedan. Les « Frankfurter Nachrichten » écrivent :

« Pendant la grande guerre qui vient de se terminer, les victoires allemandes avaient fait espérer que celle de Sedan serait remplacée par un triomphe plus grand encore. Puisqu'il n'en a pas été ainsi, le souvenir de ce qui avait été obtenu en 1870 doit se maintenir et stimuler les Allemands à reconquérir ce qu'ils ont perdu. L'Allemagne ne doit pas perdre l'espérance, car c'est elle qui permettra de vaincre un jour. »

Ce journal publie un second article sur le même sujet, dans lequel il dit que c'est le militarisme qui avait fait la force de l'Allemagne. Il invite ses concitoyens à cesser leurs querelles intestines, afin d'être forts et de pouvoir reprendre un jour le sceptre qu'ils ont perdu.

LES MINEURS ANGLAIS ont lancé le préavis de grève

On espère toutefois arriver à une solution pacifique du conflit

Londres, 2 septembre. — Le comité exécutif de la Fédération des mineurs de Grande-Bretagne a décidé de donner aux patrons un préavis de grève de trois semaines. La notification sera datée du 4 septembre et n'expirera par conséquent que le 25 septembre. Cette décision de la Fédération de donner vingt et un jours de préavis, au lieu des quinze qu'on attendait, est généralement interprétée comme signe que les dirigeants de la Fédération désirent laisser la porte ouverte aux négociations.

Londres, 2 septembre. — Il ne faut pas conclure du fait que la conférence des délégués mineurs a décidé de lancer les avis de grève que la grève est inévitable, car jusqu'au 25 septembre beaucoup de choses peuvent subvenir. On considère comme certain que d'autres Trades-Unions, et particulièrement le Comité parlementaire du Congrès des Trades-Unions, qui se réunira à Portsmouth la semaine prochaine, feront de grands efforts pour arriver à une solution pacifique du conflit et qu'un Comité de négociations ser anommé pour demander une entrevue aux membres du gouvernement. Par conséquent, la situation, quoique grave et critique, n'est pourtant pas sans espoir.

Londres, 2 septembre. — Les milieux du gouvernement ne sont pas trop alarmés malgré la gravité de la décision prise aujourd'hui par les mineurs. Parmi les Trade-Unions, l'opinion prévaut de plus en plus que le Congrès des Trade-Unions se posera en médiateur et que la grève sera évitée.

Le gouvernement est prêt à discuter

Londres, 3 septembre.— L'attitude du gouvernement en ce qui concerne les mineurs n'a pas changé. La porte est ouverte à une nouvelle proposition, et aucun obstacle ne sera apporté pour une rencontre avec les mineurs ou leurs représentants, en vue de discuter la nouvelle phase de la situation.

Le président du Board of Trade est constamment en contact avec les mineurs, mais néanmoins aucune initiative n'est attendue de la part du gouvernement. Aucune offre de médiation ne sera faite de sa part, à moins qu'elle ne soit demandée par les mineurs ou de la part de leurs représentants directs.

Le lock out est décidé dans l'industrie mécanique

Londres, 2 septembre. — Les négociations dans le but d'éviter un lock out national dans l'industrie mécanique ont échouées, à la suite de la conférence entre les représentants des Trade-Unions et les patrons. Le lock out commencera à la fin de cette semaine. Les difficultés dans l'industrie mécanique ont été soulevées par la simple question de savoir si un contre-maître des usines Cammel-Llaird, de Sheffield, devait être un membre de l'Union syndicale des électriciens ou non. Techniquement, les avis de lock out n'affectent que l'Union des électriciens; mais la conséquence de ce lock out affectera toute l'industrie mécanique, qui va être entièrement arrêtée si le lock out se prolonge.

Quelles seraient les conséquences de la grève ?

Londres, 2 septembre. — L'opinion anglaise continue de se préoccuper des suites qu'entraînerait une grève des mineurs. Après M. Austin Chamberlain, déclarant qu'une telle grève « paralyserait l'industrie, détruirait le commerce, porterait la souffrance et la misère dans chaque foyer » et disant que « des minorités ne peuvent avoir la permission de dominer la masse », le conseil exécutif des Chambres de commerce élève la voix à son tour pour proclamer que les demandes des mineurs sont « injustifiables et préjudiciables à l'intérêt national ».

L'industrie anglaise souffrirait terriblement d'une grève des charbons. L'effet immédiat en serait que 100,000 ouvriers du coton devraient aussitôt cesser le travail et 500,000 autres dans la semaine. Dans la seule région de Birmingham, la grève obligerait au chômage 80,000 personnes employées à la construction des automobiles, 40,000 fabricants d'outils, 30,000 ouvriers des câbles. D'autres entreprises annoncent qu'après une quinzaine de jours, elles devraient s'arrêter.

LA GUERRE RUSSO-POLONAISE

Les négociations vont reprendre à Riga

Les conditions des Polonais seront modérées

Les derniers débris de l'armée Budienny sont en pleine retraite

Les rouges n'ont pas remporté de victoire sur l'armée de Wrangel

Varsovie, 2 septembre. — M. Tchitcherine, en faisant connaître par radiotélégramme au prince Tapicha qu'il acceptait le transfert à Riga des négociations, lui annonce qu'il y envoie une délégation munie de pleins pouvoirs pour discuter les bases de la paix après conclusion d'un armistice équitable.

Les conditions de paix polonaises seront modérées

Varsovie, 3 septembre. — Interrogé sur les intentions du gouvernement polonais au moment où vont s'ouvrir les négociations de paix, le prince Sapieha, ministre des affaires étrangères, a déclaré :

« La conférence de Minsk n'a pas été, malgré les apparences, tout à fait inutile. Elle a permis de déblayer le terrain et, notre victoire militaire aidant, elle a orienté la délégation bolcheviste sur la voie d'une paix de conciliation. J'ai pour ma part l'impression que les bolcheviks ont abandonné maintenant toute idée de nous imposer par la force ou par la ruse une paix rendant impossible, dans l'avenir, un rapprochement entre nos deux nations. Lorsque notre délégation est arrivée à Minsk, les bolcheviks faisaient figure de vainqueurs, et c'était sous une paix de vainqueurs qu'ils voulaient écraser notre pays; aujourd'hui les rôles sont renversés, mais loin de nous la pensée d'établir pour les bolcheviks une contre-partie polonaise de leur paix en quinze points. Les conditions que nous considérions comme justes il y a un mois, le sont également à nos yeux aujourd'hui.

» Voilà pourquoi je crois que la seconde phase de la conférence russo-polonaise ne durera pas longtemps et les points de vue s'étant sensiblement rapprochés, nous pourrons arriver rapidement à une entente. De toutes les questions que la nouvelle conférence aura à traiter, la plus importante certainement sera celle des frontières. Il est difficile maintenant de vous donner là-dessus des précisions, mais je puis vous affirmer seulement que nous serons très modérés et conciliants. »

La paix serait prochaine

Varsovie, 3 septembre. — La situation militaire excellente donne les meilleurs espoirs pour la paix prochaine. Le ministre des affaires étrangères a déclaré qu'il compte sur la conclusion de l'armistice pour le commencement de la semaine prochaine.

Une spirituelle réponse de M. Balfour à Tchitcherine

Londres, 2 septembre. — Dans sa réponse à la note bolcheviste du 26 août, M. Balfour, tout en exprimant sa satisfaction de voir les soviets renoncer à leur demande de création d'une milice d'ouvriers polonais, déclare qu'il est maintenant du devoir des deux parties de reprendre au plus tôt les négociations de paix. Il réitère que si le gouvernement et le Parlement britanniques désirent éviter la guerre contre les soviets, ils veulent aussi maintenir l'indépendance de la Pologne.

La note décline la discussion de la thèse de Tchitcherine sur les avantages du régime des soviets, thèse qui n'a aucune portée sur la question. Il ajoute cependant qu'il n'a jamais mis en doute l'efficacité des méthodes soviétiques pour appauvrir les riches, mais il craint que les soviets échouent dans la tâche plus difficile d'enrichir les pauvres.

Le général Budienny est en pleine retraite

Varsovie, 3 septembre. (Communiqué de l'état-major du 2 septembre). — Nos troupes, accueillies avec enthousiasme par la population, sont entrées à Suwalki. La tranquillité règne sur la ligne du Bug.

Le général Budienny, après sa défaite, sous Zamosc-Wolica-Sniatycka, sauvant ses derniers détachements d'une complète destruction, organise une énergique retraite dans la direction nord-sud-est. Une mention spéciale est méritée par la brillante collaboration de notre escadre d'aéroplanes du front sud, qui avait au plus haut degré contribué à protéger notre retraite et qui actuellement rend d'énormes services dans la poursuite de l'ennemi.

Dans le secteur sud, l'ennemi a attaqué Busk à plusieurs reprises : ses attaques ont été repoussées.

Luttes locales le long de la Gnila, de la Lipa et du Dniester.

Le recul des Russes devant Lemberg

Berlin, 3 septembre. — Les Russes ont subi devant Lemberg une lourde défaite. Le général Pilsudski avait envoyé en Galicie deux divisions empruntées pour la contre-offensive sur le front nord. Ces divisions comprenaient la presque totalité de la cavalerie et beaucoup d'artillerie polonaise. Grâce à ce renfort, la fortune changea rapidement de camp. En trois jours, les Russes ont été obligés d'évacuer leur position devant Lemberg et de reculer sur Brody. Les Polonais ont repris la presque totalité de la ligne ferrée Lemberg-Brody. Le front russe est maintenant ébranlé jusqu'aux Karpates.

Les Allemands dans l'armée des Soviets

Dantzig, 3 septembre. — Il a été officiellement constaté que le 75e bataillon communiste est commandé par un Allemand, Biber. A Allenstein, on enrôlait des Allemands dans l'armée rouge. A la gare, on peut encore voir des wagons avec des inscriptions allemandes : « Auf nach Warschau ! Nieder mit den Polaken ! » (A Varsovie ! A bas les Polonais !).

Des bandes prussiennes attaquent les Polonais

Posen, 3 septembre. — On annonce que des bandes armées, à Dantzig, franchissent depuis quelque temps la frontière polonaise. Ces bandes se recrutent principalement parmi les membres de la sicherheitswehr de Dantzig. Tout récemment, une quarantaine d'Allemands armés et équipés franchirent la frontière polonaise dans le district de Karthausen et pénétrèrent dans les villages polonais en tirant des coups de feu. Un combat a suivi, qui dura plus d'une demi-heure. Les Allemands ne battirent en retraite que lors de l'arrivée des gardes-frontières polonais.

Un démenti allemand

Berlin, 3 septembre. — Une Note officielle dément la nouvelle répandue par certains journaux qu'une division russe réfugiée en Prusse orientale ait repassé la frontière.

La propagande communiste

Varsovie, 3 septembre. — A Dombrowa-Gornicza, de nombreuses arrestations d'agents bolchevistes, opérant en territoire polonais, ont été opérées. Des organisations sévères, faisant une propagande effrénée, notamment parmi les mobilisés polonais, ont été découvertes. Les agitateurs bolchevistes avaient recruté de nombreuses femmes pour leur propagande. D'autre part, une femme israélite, du nom de Hertha Mayer, a été arrêtée à la gare de Cracovie, alors qu'elle arrivait de Vienne. Elle avait offert un demi-million de dollars, soit 80 millions de marks, au fonctionnaire des douanes qui l'avait fait arrêter, pour qu'il la laissât passer. Dans sa robe étaient cousues des lettres contenant des instructions pour les agents bolchevistes de Cracovie.

L'Allemagne va livrer des locomotives aux Soviets

Amsterdam, 3 septembre. — Un accord a été conclu pour la livraison par des constructeurs allemands de cent locomotives à la Russie soviétiste. Le traité sera signé cette semaine, et les transactions portent sur de nombreuses centaines de millions de marks.

Litvinoff va partir en Suède

Christiania, 3 septembre. — La délégation bolcheviste arrivée en Norvège, s'étant vu refuser les passeports pour l'Angleterre et la France, se propose d'aller en Suède. Les socialistes préparent des réunions et des fêtes en l'honneur de cette délégation et de M. Litvinoff, qui est arrivé à Christiania hier.

Les bolcheviks n'ont pas battu Wrangel

Sébastopol, 29 août (retardée). — Depuis quelque temps les bureaux de propagande bolcheviste à l'étranger répandent à profusion des communiqués ayant trait aux soi-disant victoires décisives des bolcheviks sur le front méridional. En réalité la situation est tout à fait contraire à ce qu'affirment les dits communiqués. Dans la région du Dniepr inférieur les troupes du général Wrangel occupent des positions très avantageuses et tiennent en échec les bolcheviks. Au nord de Kaknovka, sur la rive gauche du Dniepr et dans la région jusqu'à Taganrog la situation est excellente; les rouges, en plusieurs endroits, ont été obligés de céder du terrain. Au Kouban, la pénétration des troupes de descente se poursuit dans l'ordre prévu. Dans cette région les unités bolchevistes ont perdu toute liaison entre elles et ne disposent encore que des voies ferrées Chablievskanaia-Rostov et Chablievska-Tzaritzine. Celles situées plus au sud sont en partie coupées par les insurgés, dont les détachements très nombreux les traquent de toute part. En outre, au Kouban, les bolcheviks ont le désavantage d'être attaqués de dos par les anticommunistes montagnards des régions de Brozny-Georgievsk, dont le mouvement tend à se répandre vers le Nord.

Les pourparlers de Wrangel et de la Pologne

Londres, 3 septembre. — On annonce l'arrivée à Varsovie du général Listowski, chef d'état-major du général Wrangel.

LE BOLCHEVISME EN ITALIE

Les ouvriers occupent de nouvelles usines

Milan, 2 septembre. — Les ouvriers milanais continuent à occuper les usines métallurgiques; ils gardent même prisonniers quelques ingénieurs appartenant au personnel dirigeant. La Bourse du travail vient de décider de faire occuper toutes les fabriques employant plus de deux cents ouvriers. Au cas où les autorités essaieraient de faire évacuer les usines, la situation paraîtrait sans issue. Mais les députés socialistes, convaincus de l'absurdité initiale du mouvement révolutionnaire, font des efforts considérables pour tourner les difficultés et cherchent à arracher aux industriels quelques petites concessions propres à sauver l'amour-propre des ouvriers.

Le mouvement s'étend

Rome, 2 septembre. — En Ligurie, l'obstructionnisme continue dans tous les établissements métallurgiques, principalement ceux de la Société Ansaldo. A la Spezzia, les ouvriers occupés aux usines Fiat et San-Giorgio ont hissé le drapeau rouge sur les bâtiments.

A la suite de l'attitude observée par les ouvriers métallurgistes de Turin, les industriels avaient décidé le lock-out. Les ouvriers trouvant les portes closes se sont fait ouvrir par les gardiens et ont occupé les usines. Plusieurs usines de Rome ont été occupées dans les mêmes conditions par les ouvriers. Les ouvriers de Turin et de Rome continuent à travailler; ils ont obligé les ingénieurs à rester avec eux et à diriger les travaux; les femmes ravitaillent les ouvriers. Les industriels déclarent qu'ils refuseront de payer les journées de ce travail irrégulier.

Rome, 3 septembre. — Les ouvriers ont occupé sans incident l'arsenal de Venise. L'occupation des établissements métallurgiques et mécaniques par les ouvriers s'est étendue à Bologne, Florence, Terni, Livourne, Plaisance, Alexandrie et à d'autres villes. Dans de nombreuses fabriques, certains employés et contremaîtres ont été séquestrés.

Les journaux publient un manifeste destiné à avoir une répercussion considérable, et signé par un groupe de députés et de personnalités socialistes. Ce manifeste condamne les agitations et les excès de nature maximaliste.

L'occupation ouvrière se poursuit dans le calme

Rome, 3 septembre. — Les directeurs d'usines métallurgiques ont proclamé le lock-out, et les ouvriers ont riposté en étendant l'occupation des usines à plusieurs centres industriels. Sauf quelques incidents à Gênes et à Naples où, au cours de conflits avec la police, on a eu à déplorer un mort et quelques blessés, cette occupation des usines par les ouvriers se déroule pacifiquement. Presque partout les ouvriers continuent à travailler, employant les matières premières qui se trouvent dans les établissements. Les conversations entre le ministre du travail et les délégués de la Fédération métallurgique sont très actives. Un de ces délégués, M. Buozzi, a déclaré que les ouvriers sont bien disposés à traiter avec les industriels si ces derniers retirent leur refus de faire des concessions.

Le gouvernement accepterait-il la gestion ouvrière de l'industrie ?

Rome, 3 septembre. — L'Union italienne du travail a déclaré être prête à assumer la gestion directe des fabriques. Les organisations ouvrières, constituées en coopératives, deviendraient locataires des établissements et consentiraient à déposer une caution en garantie. Selon les délégués, le ministre, M. Labriola, aurait promis d'étudier le plan proposé, qui cadre en plusieurs points avec ses propres conceptions.

Quelques conflits locaux

Rome, 3 septembre. — Les ouvriers ont attaqué l'automobile dans laquelle se trouvait le directeur général des aciéries de Lombardie, et ont réussi à l'enlever, puis à l'enfermer dans l'une des usines qu'ils occupent, où ils le gardent comme otage.

A Gênes, l'on envisage aussi l'occupation des paquebots italiens qui se trouvent dans le port. Sur tous les établissements occupés, le drapeau rouge a été arboré. On ne signale pas d'autres incidents graves.

POURSUITES

contre des syndicats de fonctionnaires

Paris, 2 septembre. — De nouvelles poursuites sont engagées contre des syndiqués. Le parquet, sur la plainte du ministre des P. T. T., a chargé M. Jousselin d'ouvrir une instruction, pour infraction à la loi du 31 mars 1884, modifiée par la loi du 18 mars 1920, sur les Syndicats et Associations de fonctionnaires : 1. contre le Syndicat national des sous-agents des P. T. T., dont huit membres du conseil syndical sont inculpés; 2. contre le Syndicat national des agents des P. T. T. (quatorze membres du conseil poursuivis); 3. contre le Syndicat de l'administration centrale du ministère des colonies (cinq membres du conseil inculpés).

Demain, M. Jousselin procédera à l'interrogatoire d'identité des fonctionnaires impliqués dans les poursuites.

La nouvelle des poursuites n'a été connue qu'au cours de la soirée. Dans les milieux syndicalistes et cégétistes, elle a produit une vive émotion. M. Léon Jouhaux, secrétaire général de la C. G. T., y voit une nouvelle mesure d'intimidation afin d'empêcher l'union des fonctionnaires et des ouvriers.

LA DISSOLUTION DES SYNDICATS D'INSTITUTEURS

Paris, 2 septembre. — Le ministre de l'instruction publique avait accordé aux Syndicats d'instituteurs un délai expirant au 30 septembre prochain, pour répondre à l'ordre de dissolution décidé par le conseil des ministres le 1er juin dernier. La Fédération des membres de l'enseignement laïque, dont le secrétaire est M. Bouet, dans son congrès du 15 août, ayant déclaré résister aux menaces de dissolution, chaque syndicat affilié a répondu dans ce sens.

Quant à la Fédération des Syndicats (anciennes amicales), c'est seulement le 24 septembre qu'elle réunira son congrès. Mais M. Honnorat veut avoir des réponses immédiatement, et il vient d'adresser aux recteurs une circulaire les priant de prescrire les mesures nécessaires pour que ces réponses lui soient adressées sans retard. Le Syndicat — ancienne amicale des instituteurs de l'Orne — est le premier visé. Les membres du bureau de cette organisation ont été cités à comparaître devant le tribunal d'Alençon pour infraction à la loi de 1884 (condamnation des délinquants et dissolution du Syndicat).

La même procédure est engagée dans le département d'Alger contre le Syndicat des membres de l'enseignement affilié à la Fédération Bouet, et le Syndicat des instituteurs, ancienne amicale.

Ainsi, avant le congrès du 24 septembre, le gouvernement veut avoir une décision de justice qui pourra avoir une influence décisive sur la résolution que prendront les Syndicats à cette date.

LES POSTIERS PROTESTENT

Paris, 3 septembre. — Aujourd'hui, le Syndicat des agents des P. T. T. et le Syndicat des employés (sous-agents) se sont réunis. Cette réunion n'était pas spécialement motivée par les récents événements. Elle est convoquée depuis longtemps comme préface au conseil national fédéral, qui doit se tenir demain et après-demain. Pourtant, les poursuites actuelles ont été le principal objet des premières discussions. Au Syndicat des employés comme au Syndicat des agents, on se déclare décidé à défendre les camarades poursuivis.

REVUE DE LA PRESSE

La France et la question irlandaise

La France n'a jamais ménagé sa sympathie aux peuples opprimés et en particulier au peuple irlandais; mais le sentiment ne doit jamais égarer la raison, fait observer M. Emile Buré — **l'Eclair**, — qui considérait comme fâcheux que nos amis anglais eussent l'impression que les moyens employés par les républicains irlandais pour se faire rendre justice ont l'approbation de notre pays :

« Au temps des White Boys, au temps même des premiers fenians une politique insurrectionnelle n'était point sans excuse. Elle est aujourd'hui entièrement préjudiciable à la cause qu'elle entend servir. Avant d'y avoir recours il était au moins du devoir des chefs sinn-feiners de formuler des revendications raisonnables et parfaitement cohérentes. Ils demandent l'impossible et n'ont que des paroles injurieuses à l'adresse du gouvernement anglais. Les Irlandais eux-mêmes, en favorisant pendant la guerre l'œuvre de trahison de Casement, se sont chargés de démontrer à l'Angleterre qu'il ne pouvait donner à l'Irlande son entière indépendance sans manquer à la plus élémentaire prudence. Le droit d'un peuple à disposer de soi-même a ses limites, comme pour les autres droits. Il ne saurait le faire valoir contre la sécurité d'un autre peuple sans justifier l'emploi de la force. Pour nous, quels que soient les autres griefs que nous ayons contre le gouvernement anglais, qui a méconnu et méconnaît encore nos intérêts les plus essentiels, nous ne pouvons, nous adressant aux envoyés de l'Irlande, que nous en tenir aux paroles de Lamartine à Smith O'Brien et Meagher qui, en 1848, étaient venus lui présenter une Adresse au nom de leurs compatriotes : « Nous sommes en paix et désirons rester en bons rapports d'amitiés non avec telle ou telle partie de la Grande-Bretagne, mais avec la Grande-Bretagne tout entière. »

Faut-il arrêter les Polonais ?

A cette question qu'il pose dans la **Victoire**, M. Gustave Hervé répond négativement :

« Au lieu d'arrêter les Polonais à la minute précise où ils sabrent les débris de l'armée bolcheviste et négocient une alliance avec le représentant de la Russie patriote, nous devrions les stimuler, au contraire, et puisque, grâce à notre président du conseil, l'influence de la France est aussi grande à Budapest et à Bucarest qu'à Varsovie, c'est la Hongrie, c'est la Roumanie qu'il faudrait adjoindre à l'alliance russo-polonaise qui s'ébauche. M. Giolitti est fort occupé par ses ouvriers bolchevistes, qui ont mis la main sur deux cents usines de Milan, et dont la plaisanterie peut encore durer quelques jours. M. Lloyd George a toujours sur les bras ses histoires d'Irlande, en attendant que les mineurs lui taillent quelques autres croupières. Qu'ils laissent donc la France, dont les mains sont libres, aider la Pologne et le général Wrangel à débarrasser la Russie du chancre qui la ronge et qui donne de la fièvre au reste de l'organisme européen ! »

Les nouveaux tyrans

Dans le **Gaulois**, M. Alfred Capus dénonce au prolétariat la manœuvre de ses dirigeants, qui ne songent plus qu'à exploiter sa force en vue de leurs ambitions personnelles, et il constate avec satisfaction que les travailleurs français commencent à s'indigner contre les déclassés de l'outil et de la politique, et à sentir confusément qu'ils ne servent que de marchepied :

« Qui sait s'il n'y a pas là une des causes obscures du dernier échec de la révolution dans notre pays ? Ce n'est pas non plus, je crois, pour accepter une misérable parodie de la révolution russe, ni pour subir la domination d'un petit Lenine ou d'un petit Trotsky de faubourg que les ouvriers de France risqueraient d'un coup les avantages si chèrement acquis, et ils aperçoivent que ce qu'il y a de plus clair jusqu'ici dans la dictature du prolétariat, c'est la dictature de quelques hommes et la satisfaction de quelques appétits. Au lieu des patrons qu'ils ont aujourd'hui, ils auraient des maîtres sortis de leurs rangs, avides de pouvoir et de fortune, nouveaux tyrans avec toutes les tares des nouveaux riches. »

En exil

Un rédacteur du **Matin** a pu voir en Suisse, dans sa villa de Prangins, l'ex-empereur d'Autriche Charles Ier, et il caractérise ainsi l'attitude du souverain exilé :

« Charles Ier attend... C'est une impression persistante. Il semble qu'il soit ici simplement de passage, prêt à rentrer en son pays pour y redresser son trône bousculé. De nombreux partisans préparent son retour, cela est hors de doute. Un jour peut-être verra-t-on l'ex-empereur Charles appelé à Budapest, en remplacement de l'amiral Horthy, le curateur actuel. L'Assemblée nationale de Budapest sera invitée une fois ou l'autre à se prononcer: cependant, il est certain que la question ne sera pas posée avant que la mission de paix du gouvernement actuel ne soit achevée. Mais l'Entente laisserait-elle un Habsbourg remonter sur le trône ? L'ex-empereur Charles Ier, en terre d'exil, observe et écoute, attend et espère. »

Le repos de M. Lloyd George

C'est pour se reposer que M. Lloyd George avait choisi Lucerne comme villégiature, mais s'il faut en croire le **Cri de Paris**, le Premier anglais n'arriva pas sans difficultés à trouver le calme qu'il était venu chercher.

« A sa première promenade, dès ses premiers pas, M. Lloyd George fit trois rencontres : deux gentlemen le saluèrent et un individu barbu, arrêté au bord du chemin, le dévisagea avec insistance.

» — Ilnutile de me dire qui est cet homme à barbe noire, fit M. Lloy George, c'est Krassine.

» — Mais Krassine est à Londres, fit en riant son secrétaire qui l'accompagnait.

» — Krassine est partout, répliqua M. Lloyd George. Mais qui sont ces deux gentlemen qui m'ont salué ?

» Le principal des policiers chargés de défendre le ministre anglais contre les intrus et contre les assassins, le renseigna :

» — Le premier est le prince de Windisch Graetz, homme de confiance de l'ex-empereur Charles de Habsbourg, le second c'est l'ex-roi Constantin lui-même.

» — Arrangez-vous pour que je ne rencontre plus jamais ces messieurs, ordonna froidement M. Lloyd George.

» Comment s'y prirent les secrétaires et les policiers pour satisfaire M. Lloyd George ? C'est leur secret. Toujours est-il que deux jours plus tard M. de Windisch Graetz, découragé, quittait Lucerne et allait retrouver son empereur à Prangins. Quant à Constantin, qui insista par une lettre autographe, où il demanda une entrevue, il s'attira un des plus beaux camouflets que jamais roi en exil ait encaissé. M. Lloyd George lui fit adresser par son secrétaire la plus sèche des fins de non-recevoir. On a dit que dans cette réponse il était fait allusion à la tentative d'assassinat de M. Venizelos. C'est inexact. Ce fut un refus brutal non motivé. »

CONSEIL DE CABINET

LES CONTRIBUTIONS DES REGIONS LIBEREES

Paris, 3 septembre. — Les ministres et sous-secrétaires d'Etat se sont réunis ce matin, en conseil, au ministère des affaires étrangères, sous la présidence de M. Millerand. Le conseil a examiné la question des contributions réclamées aux habitants des régions libérées pour le deuxième semestre de 1914. Le ministre des finances saisira ses collègues d'un projet de loi à ce sujet.

LES LIVRAISONS DE CHARBON ALLEMAND

Le ministre des travaux publics a fait connaître au conseil que le total des livraisons de charbon de la Ruhr s'élevait à 1 million 537,004 tonnes du 1er au 28 août inclus. En tenant compte des livraisons des trois derniers jours, les livraisons pour août dépassent 1 million 600,000 tonnes. Le contingent attribué à la France par la commission des réparations en application de l'accord de Spa est de 1 million 550,000 tonnes.

LE REGIME DES PENSIONS

Sur la proposition du ministre des pensions, il a été décidé qu'il serait institué une commission interministérielle de pensions permettant de coordonner l'action des services du ministère des finances et du ministère des pensions.

Le ministre de la guerre anglais chez M. André Lefèvre

Paris, 2 septembre. — M. André Lefèvre a reçu à la fin de l'après-midi, rue Saint-Dominique, M. Winston Churchill, ministre de la guerre de Grande-Bretagne, avec qui il s'est longuement entretenu.

AVIATION

La Coupe Deutsch reste à

DÉPÊCHES DE LA NUIT DERNIÈRE

La guerre russo-polonaise

Les contre-propositions polonaises pour la paix

Varsovie, 2 septembre. — La délégation polonaise de paix remettra à la délégation russe les contre-propositions suivantes lorsque les négociations s'ouvriront :

« 1. Les Polonais accepteront la ligne Curzon comme base de négociations. Ils exprimeront leur désir d'une frontière fixée plus à l'est.

» 2. Pas de désarmement jusqu'à ce qu'un désarmement général ait lieu.

» 3. Des indemnités et des réparations seront accordées des deux parts.

» 4. La Russie sera autorisée à trafiquer avec l'Allemagne par la voie ferrée de Gravejo, mais sous le plus strict contrôle polonais et, dans aucun cas, la Pologne ne permettra l'utilisation de cette ligne pour le transport du matériel de guerre.

» 5. Reconnaissance du droit des petites nations situées entre la Pologne et la Russie de disposer d'elles-mêmes.

» 6. Restitution à la Pologne de tous les biens et valeurs polonais emportés en Russie pendant que la Pologne était sous la domination tsariste.»

Ces six points constitueraient les articles principaux des propositions de paix polonaises. Quelques détails d'importance secondaire seront introduits dans la discussion.

La guerre civile en Irlande

Les sinn-feiners volent d'importants documents militaires

Dublin, 2 septembre. — Des sinn-feiners ont réussi, dans la nuit de samedi, à s'introduire, sans donner l'éveil aux gardes, au quartier général de l'aviation britannique à Baldonnell, près de Dublin. Ils ont dérobé une grande quantité de documents militaires, parmi lesquels le Code et le chiffre secret actuellement en usage dans l'armée anglaise; des plans d'opérations combinées entre l'armée, la marine, l'aviation et la gendarmerie royale en Irlande; un plan de défense de l'Irlande; des plans pour les voils de nuit et pour l'établissement de nouvelles forces aériennes en Irlande.

Une grande quantité de revolvers d'ordonnance et des munitions ont également été enlevés. Les sinn-feiners ont laissé cette note écrite au crayon : « Avec les remerciments de l'armée irlandaise. »

EN ASIE MINEURE

L'avance grecque se poursuit

Smyrne, 2 septembre. — Communiqué hellénique :

« Une force ennemie d'environ 2,000 hommes avec 2 canons de montagne et 2 canons lourds, a lancé avant-hier des hauteurs au nord de Damakios, à 30 kilomètres au-dessus de Brousse, 200 obus sur nos avant-postes, nous causant des pertes insignifiantes. Nos troupes, après l'occupation d'Ouchak, continuant leur avance vers Tzantis, ont occupé Goniklos et Khan, après une faible résistance de l'arrière-garde ennemie. »

La politique extérieure de l'Allemagne

Déclarations du ministre des affaires étrangères

Berlin 2 septembre. — M. Simons, dans son discours d'hier à la commission parlementaire des affaires étrangères, a déclaré que la politique extérieure adoptée par l'Allemagne était la seule politique possible pour elle. Deux éventualités s'étaient présentées pour l'Allemagne. Ou bien faire cause commune avec les bolcheviks pour marcher contre les puissances de l'Entente ou s'aller à ces mêmes puissances pour marcher contre les bolcheviks. On aurait des deux côtés essayé de le convaincre de la justesse de ces idées. Mais après mûre réflexion, il les a rejetées toutes deux, car elles n'auraient pas donné de résultats avantageux pour l'Allemagne. « Nous restons également neutres, dit le ministre, par rapport au gouvernement du général Wrangel. Le gouvernement français nous a avertis qu'il avait reconnu le gouvernement du général Wrangel. Nous avons pris note de ce fait sans suivre l'exemple de la France. **Aucune des puissances qui se trouve en guerre contre la Russie ne doit compter sur notre aide.**

» On nous a reproché, continue le ministre, de nous entendre avec les bolcheviks, mais nous sommes seulement d'avis que le gouvernement soviétiste représente « de facto » la puissance gouvernementale de la Russie. Les rapports entre l'Allemagne et la Russie ne sont pas encore normaux. Les informations qui affirment que nous avons conclu un traité secret avec la Russie sont fausses. Le gouvernement allemand se trouve en pourparlers avec la Pologne. **Les relations avec la Pologne sont très tendues. L'opinion publique allemande menace de perdre patience : Breslau en est la première phase. »**

M. Simons a ajouté que l'Allemagne se préparait à la conférence de Genève depuis Spa, que les documents nécessaires étaient réunis et qu'il avait effectué son voyage en Suisse pour s'entendre avec l'ambassadeur allemand à Berne au sujet des préparatifs de la conférence. Il est également entré en rapports avec les puissances qui seront représentées à la conférence.

Un représentant du parti populiste avait émis l'opinion que la convention charbonnière de Spa devenait presque impossible vu la situation en Haute-Silésie. M. Simons a déclaré que cette convention ferait l'objet d'une Note qu'on remettrait à l'Entente.

Le socialiste allemand Kautsky contre la dictature bolcheviste

Berlin, 2 septembre. — Le député socialiste indépendant Charles Kautsky a déclaré qu'il ne participerait pas aux débats relatifs à l'entrée du parti dans la troisième internationale, parce qu'il estimait que ces débats ne pouvaient faire surgir aucun problème nouveau : « La troisième internationale, déclare M. Kautsky, ne peut comporter que des membres qui admettront la dictature moscovite non seulement en Russie, mais encore chez eux. La troisième internationale ne sera jamais que l'internationale d'une secte de communistes. Elle ne comprendra jamais qu'une fraction des partis socialistes. »

LA VIE SPORTIVE

HIPPISME

Courses à Vincennes

Résultats du jeudi 2 septembre.

PRIX DE NARBONNE (trot monté), 5,000 francs, 2,200 mètres.

1. Mirsa (M. A. Forcinal), ... G. 14 » 7 »
2. M. Gugenheim ..... P. 12 » 6 »
3. RARAHO (E. Marie), à M. A. Viel. P. 37 » 10 »

S. Rhimed-Azout (propriétaire), à M. C. de Wazières. — Non placé : Radjah (Lintant), distancé de la 5e place. — Durée : 1er, 4 m. 36 s.; 2e, 4 m. 40 s. 2/5; 3e, 4 m. 42 sec. — Rabelais (Beaumanoir et Héliante) est entraîné par Forcinal frères.

PRIX DE SAINT-MAUR (trot attelé, mixte), 4,000 francs, 2,900 mètres.

1. Orsay (Bouley), ... G. 41 » 26 »
2. Falip, ... P. 28 50 16 »
3. OCCIDENT (Fain), à M. A. Petit. P. 47 50 22 »

S. Rabah-II (Dessauge), à M. Beauvois. — Non placés : Onze-à-Cœur (M. Paget), Nemesis (Blamart), Manhaire (Lamour), Okahandja (L. Hémard). — Durée : 1er, 4 m. 33 s.; 2e, 4 m. 34 s. 4/5; 3e, 4 m. 35 s. 1/5. — Orsay (Azur et Geisha) est entraîné par Falip.

PRIX DE POMPADOUR (trot monté), 6,000 francs, 2,900 mètres.

1. QUEBEC (M. A. Forcinal) ..... G. 58 » 25 50
2. QUAKER (Renaud), à M. Humarau ..... P. 20 50 9 50
3. Qualifiée-II (Guérouit), à M. Boutanh ..... P. 35 50 18 »

Non placés : Qui-va-le-V (Gougeon), Qui-Sait (Jeandot), Quillebeuf (Riaud), Qureller (C. de Wazières), Quoscino (L. Marie), Qwberville (Bernardin). — Durée : 1er, 4 m. 33 s.; 2e, 4 m. 33 s. 4/5; 3e, 4 m. 1/5. — Quebec (Vaillant et Kama) est entraîné par Forcinal frères.

PRIX DE SOISSONS (trot attelé), 10,000 francs, 3,200 mètres.

1. Que-Vadis (Guérouit), ... G. 33 50 18 »
2. M. Bontant ..... P. 24 50 10 50
2. QUARTZ (Lintant), à M. Olry-Roderer ..... P. 33 50 12 »
3. Quarteron (Cayez), à M. Cavey aîné. — Quitance (Mérand), à M. L. Hénard. — Non placés : Quadrille (Coyrier), — Durée : 1er, 4 m. 56 s.; 2e, 4 m. 58 s.; 3e, 4 m. 4 s. 4/5. — Quo-Vadis (Enoch et Junon) est entraîné par Guérouit.

PRIX DE ROCHEFORT (trot monté), 6,000 francs, 2,900 mètres.

1. Oublie (Jeandot), ... G. 155 50 63 »
2. M. Auberge ..... P. 30 50 15 »
2. PEPITA-II (L. Oury), à M. Oury. P. 15 50 8 50
3. Moissonneuse (Louis), à M. Mandron-Marégat ..... P. 56 50 27 »

Non placés : Ouragan (A. Sourroubille), Nilson (Potier), Revolte (Kaiser), Ouistiti (C. de Wazières), Méguinon). — Durée : 1er, 4 m. 38 s. 1/5; 2e, 4 m. 39 s.; 3e, 4 m. 39 s. 4/5. — Oublie (Dancourt et Galbeuse) est entraîné par Jeandot.

PRIX DE LA PLAINE (trot attelé), 4,000 francs, 2,800 mètres.

1. REDOWA (Guérouit), ... G. 15 50 7 50
2. M. Bontant ..... P. 143 50 65 50
2. Rita (Th. Monsieur), à M. Cabrol. P. 17 50 9 »
3. Riviera (Simonard), à M. Thiery de Cabanes.

Non placés : Rosa (Céran-Maillard), Rigoll (Tumber), Roseraie (Pentecôte). — Durée : 1er, 4 m. 28 s. 3/5; 2e, 4 m. 29 s. 2/5; 3e, 4 m. 29 s. 3/5. — Redowa (Hadold et Esther) est entraînée par F. Lallouet.

PRIX DE THANN (trot attelé), 5,000 francs, 2,500 mètres.

1. OCTEVILLE (Pentecôte), ... G. 31 » 14 »
2. Jeanne, à M. Cornet ..... P. 23 » 9 »
3. Ostende (M. de Wazières), à M. C. de Wazières ..... P. 82 » 21 50
4. Kirivrette (Sourroubille), à M. H. Masson. — Non placés : Ohio-Boat (Widal), Lévrigny (Simonard). — Durée : 1er, 3 m. 47 s.; 2e, 3 m. 52 s. 1/5; 3e, 3 m. 52 s. — Octeville (Hoche et Cendrillon) est entraîné par Pentecôte.

Courses de La Teste-Arcachon

Dimanche 5 septembre

Les plus grand centre d'entraînement de chevaux de pur sang anglais du Sud-Ouest se trouve à La Teste. C'est dire l'importance des pistes où se déroulera dimanche prochain, une des plus belles journées de courses de la région, et pour laquelle 56 chevaux ont été engagés.

Situé en pleine lande, sur le bord de la route de Cazaux, au quatrième kilomètre de La Teste, l'hippodrome du Bassin possède trois immenses pistes, formant un total de 8,000 mètres, sur un terrain réputé pour sa perméabilité en hiver et sa souplesse en été.

Régulièrement entretenu pendant la guerre, il n'a pas cessé, depuis 15 ans, d'être le champ d'entraînement des meilleurs performers du Sud-Ouest.

C'est dans ces conditions mêmes que le critérium réservé aux poulains et pouliches de deux ans réunissant le programme de dimanche la fleur de cette génération, et on s'accorde à croire que les concurrents de cette épreuve joueront un rôle des plus sérieux dans les grandes épreuves de 1921.

La prix de la 3e série sera probablement, comme en 1919, le Royal, récemment disputé, une course pleine d'intérêt, puisque c'est la rentrée de plusieurs chevaux de l'ombre depuis quelques mois qui va se produire et se confirmer en présence des autres en pleine forme.

Le Prix du Gouvernement et de la Société (hors série), malgré sa modique allocation, a réuni 17 engagés, et la distance de 2,400 mètres laisse très ouvert le résultat de cette épreuve.

La course de haies (Prix Roger-Mahuzies) sera aussi intéressante avec ses 3,400 mètres, parcours sérieux et suffisamment long pour apprécier les véritables aptitudes des spécialistes.

Enfin, il n'est bruit à Arcachon que de ce lameur Cross-Country récemment vainqueur sur chemins du Sud-Ouest et qui va mettre aux prises non seulement des lutteurs très connus, mais aussi des cavaliers de premier ordre. Cette épreuve, inscrite dans la piste de 3e série présente beaucoup d'originalité : le nombre des obstacles, les passages en forêt, l'arrêt forcé de 2 minutes à certaines barrières, constituent un attrait particulier qui sera aussi bien apprécié des vrais sportsmen que de la foule.

Accès aux courses de La Teste-Arcachon est unique dans la région.

Exactement comme à Maison-Laffitte, le train stoppe à 200 mètres des guichets de l'entrée.

Dans ces conditions, la Société escompte autant de recette que de beau sport.

Voici l'horaire des trains :

Aller : Départ de Bordeaux, 10 h. 47. Arrivée à La Teste, 12 h. 6; à Arcachon, 12 h. 15.

Départ d'Arcachon, 14 h.; de La Teste, 14 h. 15. Arrivée à l'hippodrome, 14 h. 35.

Retour : Départ de l'hippodrome, 18 h. Arrivée à La Teste, 18 h. 25; à Arcachon, 18 h. 55; à Bordeaux, 21 h. 28.

Les Olympiades d'Anvers

Le tournoi de football association

La Belgique triomphe en finale après de nombreux incidents

Anvers, 2 septembre. — (Par dépêche). — La finale du tournoi olympique de football association, qui mettait aux prises les équipes de Belgique et de Tchéco-Slovaquie, avait suscité un énorme enthousiasme dans toute la Belgique. Dix trains spéciaux venant de Bruxelles avaient déversé plusieurs milliers de Wallons dans la cité flamande. Bien avant l'heure fixée, le stadium d'Anvers était archicomble, et à quinze heures on dut fermer les portes. Plusieurs milliers de spectateurs ne connurent du match que ce qui en parvenait au dehors : clameurs, cris, applaudissements. Les Belges triomphaient en présence de 40,000 de leurs nationaux, prompts à l'enthousiasme. Mais cette victoire, hélas ! est entachée d'une certaine irrégularité, une seule mi-temps étant jouée, en raison d'incidents que nous allons décrire.

Dès le début les Tchèques attaquaient, mais se heurtaient à une sévère défense, qui ne laissait rien passer. A leur tour, les Belges partaient à l'attaque et, sur shoot d'un ailier belge, un arrière tchèque se saisit du ballon avec les mains, d'où penalty. Braggard rentre le premier but. Les Tchèques font preuve d'une certaine nervosité. Mais sur descente splendide, Braggard rentre un deuxième but. Les Tchèques jouent de plus en plus dur et s'énervent de minute en minute davantage.

C'est ici que se produit le gros incident auquel nous faisions plus haut allusion. Un avant tchèque donne intentionnellement un coup de pied au Belge Coppée. Ce dernier, atteint au bas-ventre, chancelle. L'arbitre, l'Anglais Lewis, expulse le joueur coupable du terrain. Les autres Tchèques prenant fait et cause pour le joueur fautif, un commencement de bagarre s'ensuit. Puis la foule envahit le terrain, et les Tchèques font toutes les peines du monde à s'enfuir sous la protection de la gendarmerie, appelée en hâte. Au bout de trente minutes, l'arbitre déclare la Belgique victorieuse par 2 buts à zéro.

Les Tchèques, largement dominés, se sentaient battus par une équipe plus allante, plus mobile, plus souple que la leur. C'est pour cela qu'ils en vinrent à jouer le jeu brutal qui amena les incidents.

La victoire de la Belgique a été fêtée ce soir par le comité belge et le comité français. Les joueurs belges ont été portés en triomphe. La ville est en liesse. Partout la victoire de l'équipe nationale suscite un enthousiasme débordant. Cette victoire sportive, inespérée il y a huit jours, a réalisé pour un jour l'union des Wallons de Bruxelles et des Flamands d'Anvers.

Les Tchèques et les Espagnols, vainqueurs du repêchage, disputeront samedi un match pour la seconde place. L'Italie, de son côté, rencontrera la Hollande pour les places suivantes.

LES RUGBYMEN FRANÇAIS A ANVERS

L'équipe est sélectionnée

Quelques légers changements sont survenus dans l'équipe parisienne qui ira matcher dimanche, à Anvers, le quinze de Californie. L'ailier Desmoulins, ne pouvant effectuer le déplacement, sera remplacé par Bader, et Labeyrie jouera en deuxième ligne, aux lieu et place de Gillet, empêché.

La participation de Thierry n'est pas encore certaine. Si l'excellent forward du Racing ne peut se déplacer à Anvers, c'est Alfred Elbire, le capitaine du team scufiste, qui jouera à sa place en troisième ligne. L'équipe sera vraisemblablement la suivante :

Arrière : Chilo (R. C. F.); — trois-quarts : Grenet (O. L.), Bordes (R. C. F.), Crabos (R. C. F.), cap.; Bader (C. S. A. S. G.); — demis : Mérée, Thiercelin (C. S. A. S. G.); ouverture, Guy Fabre (O. L.); avant : 1re ligne, Curtet (C. S. A. S. G.), Petiteau (R. C. F.), Berrurier (C. S. A. S. G.); 2e ligne, Soulié (C. S. A. S. G.), Labeyrie (R. C. F.); 3e ligne, Levasseur (C. S. A. S. G.), Lamaignière (R. C. F.), Thierry (R. C. F.) ou Eluère (S. C. U. F.).

En outre, Castex (R. C. F.), Bousquet (R. C. F.), Brunewald (C. S. A. S. G.) effectueront le déplacement comme remplaçants.

M. O. Léry, l'excellent referee pyrénéen, vice-président du comité directeur, effectuera le déplacement d'Anvers, et vraisemblablement arbitrera la rencontre. MM. Brennus et Rollland accompagneront également l'équipe.

ATHLETISME

DES DIRIGEANTS PARISIENS SUSPENDUS

Paris, 3 septembre. — Le comité directeur d'athlétisme a décidé de suspendre pour deux ans les membres de la commission d'athlétisme du comité de Paris qui avaient interdit aux athlètes de la région de participer à la réunion internationale du 29 août à Colombes.

Cette suspension fut votée par 11 voix contre 4 et 1 abstention. Les sportsmen suivants : MM. Frémont, Rivière, Dreher, Vaudet, Demoulin, Deyaedre, Homez, Aubertin, Alphand, Pellerin, sont donc suspendus pour deux ans. M. Arnaud n'est autre que l'ancien champion recordman du 1,500 mètre.

QUI AURA LA VIIIe OLYMPIQUE ?

Paris, 3 septembre. — Dix pays et quinze villes demandent l'attribution de la VIIIe Olympiade pour 1924. Ce sont, dans l'ordre : Amsterdam, Los Angeles, Boston, Chicago, Barcelone, Rome, Lyon, Paris. A ces candidatures viennent de s'ajouter celles de Saint-Sébastien, Copenhague, Helsingfors et enfin de Sydney.

C'est le Congrès de Lausanne, en juin prochain, qui tranchera la question. Retenons en attendant la proposition de notre confrère Reichel, qui demande que les Jeux aient lieu chaque quatre ans dans la même ville. Il propose que l'on édifie à Paris un stadium international olympique à cet effet.

FOOTBALL RUGBY

A. S. DU MIDI. — L'entraînement, commencé dimanche dernier, continuera tous les mardis et jeudis soir et tous les dimanches après-midi.

L'assemblée générale aura lieu le 8 septembre 1920, à 20 heures 30, au siège de la Société, 194, cours de la Marne.

S. A. BORDELAIS. — Entraînement pour toutes les équipes de rugby dimanche matin, à 9 h. 30 très précises.

FOOTBALL ASSOCIATION

S. C. DE LA BASTIDIENNE. — Sur les nouveaux terrains de sports, 293, avenue Thiers (chemin Galin), dimanche 5 septembre, à 15 heures, entraînement général en présence de la commission de sélection du S. C. B. Tous les jouenrs sont convoqués.

CYCLISME

SPEARS, BAILEY, DUPUY AU STADIUM

Jamais match de vitesse n'a autant passionné tous les sportsmen bordelais que celui — considéré à juste raison comme l'égal de la finale du Championnat du monde — qui opposait dimanche au Stadium, en 3 manches, ces trois merveilleux sprinter. Avec en plus, encore en vitesse, le duel Lanusse-Rorbach-Fournous, l'américaine de 20 kil. avec la participation de tous, plus deux autres épreuves, le programme est vraiment exceptionnel.

NATATION

La traversée de la Manche à la nage

Mme HAMILTON A DU ABANDONNER

Londres, 3 septembre. — Mme Arthur Hamilton, partie jeudi de Douvres pour la traversée de la Manche à la nage, arrivée près de Gocowins, a dû renoncer à sa tentative, l'eau étant glaciale et la mer agitée.

YACHTING

AU SPORT NAUTIQUE D'ANDERNOS

Résultats des régates du 29 août 1920 :

Pinasses à rame. — 1er prix, « Fémina », à Marcel Ducamin; 2e prix, « Ligny », à M. Rossignol-Lestage; 3e prix, « Sirius », à MM. Goubet et Bret.

Pinasses sans dérive à voile. — 1er prix, « Maria », à M. Jean Magrin; 2e prix, « Astérie », à M. Abel Lacaze; 3e prix, « Abeille », à M. Alcide Rossignol.

Pinasses à dérive à voile. — 1er prix, « Fémina », à M. Marcel Ducamin; 2e prix, « Armande », à M. Michel Bret; 3e prix, « Mascotte », à M. Louis.

Yachts à voile. — 1re série (avec allégeance) : 1er prix, « Aiglon », à M. Léglise; 2e prix, « Tomsk », à M. Baillou.

2e série : 1er prix, « Chenille », à M. Fouquet; 2e prix, « Sita », à M. Dumons; 3e, « Camadjean », à M. Moreuno; 4e, « Elga », à M. Roblinet.

3e série : 1er prix, « Clairette », à M. Monimean; 2e prix, « Fox-Trott », à M. Castaing; 3e, « Yoko », à M. Cantelouba; 4e, « Sweet », à M. Yorke. « Bégadan », arrivé premier, a été déclassé sur réclamation, ayant été barré par un professionnel.

4e série : 1er prix, « Criquet », à M. Boyreau; 2e prix, « My-Dream », à Mlles Martin; 3e, « Fifi », à M. Redeuil; 4e, « Prison », à M. Boisson.

Bateaux automobiles. — Concours de régularité de moteurs dans lagquelle il n'est pas tenu compte de la vitesse.

Classement effectué suivant la moindre différence de temps entre le parcours de jour et celui du retour.

Série des bateaux au-dessous de 4 cylindres : 1er prix, « Fleur-d'Eau », à M. Larousse; 2e, prix, « Cour-by-Dare », à M. Rossignol; 3e, « Jean-Pierre », à M. Degonde; 4e, « Stella », à M. Lebon.

Série au-dessus de 4 cylindres : 1er prix, « Jazz-Band », à M. Dumoy; 2e prix, « Violette », à M. Léglise; 3e, « Martha », à M. Fourcade; 4e, « Clair-de-Lune », à M. Dubroué; 5e, « Riquet », à M. Thébaud. « Ibis », abandonné.

Concours de natation. — 1er prix, Sorge; 2e prix, Gaston Duloutre; 3e prix, Garanger.

BORDEAUX

Conseil général de la Gironde

Séance du jeudi 2 septembre

Présidence de M. Mandel, président.
Secrétaire, M. Veyrier-Montagnères.

La séance est ouverte à 15 heures 20. M. le Préfet y assiste.

Le secrétaire lit le procès-verbal de la séance d'hier, qui est adopté.

CHEMINS DE FER ECONOMIQUES

Le Conseil prend note des propositions de la Société générale des Chemins de fer économiques en vue de l'augmentation du matériel roulant sur le réseau départemental.

LE PAIN

Il donne un avis favorable au vœu ci-après :

« Que la qualité du pain soit désormais sensiblement améliorée du côte que coûte, qu'il soit exclusivement composé de 90 p. 100 de farine de froment, 18 p. 100 de seigle ou orge et 2 p. 100 de farine de fèves. »

M. le Préfet a attesté qu'il fait tous ses efforts pour obtenir une amélioration de la qualité du pain. La Gironde est approvisionnée uniquement en farine travaillée en dehors du département. Il est, dès lors, désarmé.

M. Courrégelongue a signalé que les farines fournies à Bazas sont déplorables. Les moulins n'en veulent même pas. Il y entre, en quantité, des mais avariés. Il faut modifier la composition du corps d'inspection des moulins. Si on fait du pain avec 90 p. 100 de farine de froment, le pain sera excellent. M. Courrégelongue demande que l'activité des contrôleurs soit stimulée.

M. le Préfet a promis tous ses efforts.

CHEMINS DE FER DE CEINTURE ET D'INTERET LOCAL

Sont transmis à l'administration avec avis très favorable les vœux ci-après :

« Que la ligne du chemin de fer de ceinture, uniquement exploitée par le Nord, soit jour au bénéfice de quelques intérêts particuliers, soit mise au service de l'intérêt général par son exploitation ouverte au public, tant pour les voyageurs que pour les marchandises. Que le raccordement avec la gare de Pessac, en construction, soit terminé dans le plus court délai possible. »

» Que le Conseil général décide au cours de la présente session :

1. Le rachat de la ligne de Bordeaux à Cadillac;

2. Son incorporation au réseau suburbain;

3. Son exploitation par affermage à la Compagnie générale des tramways électriques de Bordeaux, qui en assurera d'urgence l'électrification et la pénétration en ville, jusqu'à la place Magenta. »

Le rapporteur a proposé de nommer une commission de neuf membres avec mission de se mettre en rapport avec les délégués des départements voisins.

Cette proposition étant adoptée, sont désignés pour faire partie de cette commission : MM. Abadie, Cazauvieilh, Callen, Petit, Coustou, Pujos, Ducourt, Vayssières, Veyrier-Montagnères.

ELECTION DE LA COMMISSION DEPARTEMENTALE

Sont élus :

Arrondissement de Bordeaux : MM. Pousson et Prudet.

Arrondissement de Bazas : M. Joret.

Arrondissement de Blaye : M. Abadie.

Arrondissement de Lesparre : M. Boynier.

Arrondissement de Libourne : M. Petit.

Arrondissement de La Réole : M. Serizier.

M. le Président invite les membres de la commission départementale à se réunir pour constituer leur bureau.

AVIS ET VŒUX DIVERS

a) Le Conseil approuve la limitation au 31 décembre 1920 de la validité du troisième avenant pour majoration de tarifs, passé pour le tramway de Bordeaux à Camarsac, et délègue la commission départementale pour passer un nouvel avenant.

b) Donne des avis très favorables aux vœux suivants :

« Que le règlement des terrains réquisitionnés d'office en vue de la construction de la voie de raccordement du chemin de fer de ceinture, terrains situés sur le territoire des communes du Bouscat et Bruges, soit effectué au plus tôt. »

» Que l'horaire des trains du Midi (section du Médoc) soit établi sur l'horaire ci-après, qui, sans être le régime d'avant-guerre et celui promis lors du rachat de la Compagnie du Médoc, soit mise en demeure d'accomplir d'une façon libérale, à tous les points de vue, et en particulier en ce qui concerne les trains express et les trains d'excursion des dimanches et jours fériés, le cahier des charges de l'ancienne Compagnie du Médoc, dont les dispositions formellement engagée à accepter les charges. »

Acte est pris de la communication du dossier concernant l'exploitation du tramway de Bordeaux à Cadillac. Les résultats sont les suivants pour le 1er semestre 1920 :

Recettes : 246.882 fr. 80; dépenses : 450.334 fr. 80.

MM. Coustou, Savariaud, Reynaud sont désignés pour faire partie de la commission d'études pour la construction d'un pont sur la Dordogne au Fleix.

CREDITS NOUVEAUX

Le Conseil prend les décisions suivantes :

1. Il approuve l'inscription au projet de budget de 8.500 francs de crédits nouveaux affectés aux chemins ruraux du ressort de Bordeaux (6.500 fr.), de La Réole (550 fr.) et de Libourne (700 fr.) et tribunal de commerce de Libourne (750 fr.).

2. Il accorde un relèvement de 2.772 francs au tribunal de Blaye, un relèvement de 673 fr. à celui de La Réole et un de 335 francs à celui de Bazas;

3. Il décide l'inscription au budget d'une élévation de crédit de 29.975 francs en vue de relever les traitements au petit personnel de la cour et des tribunaux civils et de commerce dans la mesure proposée par l'administration;

4. Il porte à 10.034 francs le crédit affecté aux menues dépenses des justices de paix dont le chiffre sera ainsi porté : justices de paix de Bordeaux, 400 francs; justices de paix rurales, 200 francs.

Le bureau de la commission départementale est ainsi composé : M. Abadie, président; M. Petit, secrétaire.

Exploits d'écumeurs

Pendant la nuit de jeudi à vendredi, six individus, accompagnés de deux chiens, faisaient irruption dans les wagons en station quai de la Souys, et, se disant agents de la Sûreté, se mettaient en devoir d'examiner les papiers des hommes qu'ils trouvèrent couchés dans les voitures. Parmi ces derniers étaient Jules Cavalier, âgé de dix-huit ans, demeurant en garni 28, rue Labirat, et le manœuvre Charles Pons, domicilié 19, quai Sainte-Croix.

Au premier, les pseudos policiers volèrent son porte-monnaie contenant dix-sept francs; au second, ils dérobèrent du linge qu'il avait déposé à côté de l'endroit où il s'était endormi.

La bande, se retirant avec un butin plutôt maigre, rencontra, non loin du quai de la Souys, le manœuvre Emile Riffaud, demeurant 107, cours Gambetta, à Floirac, qu'accompagnait sa fiancée, Mathilde Couteau, journalière. Les malfaiteurs crièrent au couple : « Arrêtez ! ou nous faisons feu ! »

Riffaud et la jeune fille obéirent, et ils s'attendaient à être frappés et dévalisés par les apaches, quand, brusquement, ceux-ci détalèrent, suivis de leurs chiens.

Le commissaire de service à la permanence, informé de ces faits, a ouvert une enquête; il a recueilli le signalement de la plupart des écumeurs; un des deux chiens est blanc de couleur.

Personnages indélicats

La police les arrête

Il y a sept inculpés

M. Chargois, sous-chef de la sûreté, apprenait ces jours-ci que des ouvriers de notre maison étaient de la manutention des bobines de papier destiné à l'impression du journal détournaient certaines quantités de ce papier pour le vendre à leur profit personnel.

L'inspecteur Barsacq et les agents de sa brigade Normand et Andrier furent chargés des investigations utiles. Ils ne tardèrent pas à savoir que le sieur Alfred V..., demeurant cité des Acacias, avait, pendant la nuit du 28 au 29 août, pénétré par effraction dans notre entrepôt, 18, rue Succursale, et y avait dérobé une bobine de papier du poids de 200 kilos.

Mis au courant de ce détail, M. Chargois, accompagné de la brigade Barsacq, opéra une perquisition au domicile d'Alfred V..., chez lequel effectivement on découvrit la bobine. Interrogé, V... fut forcé de reconnaître le fait qui lui est reproché. Les explications qu'il fournit amenèrent le sous-chef de la sûreté à appeler dans son cabinet, à la permanence, deux autres ouvriers, Léon P... et Auguste M..., lesquels, avec Alfred V..., avaient pour mission de transporter les bobines de papier de la rue Succursale à l'imprimerie de la rue de Cheverus. Le chef d'équipe, Clovis L..., était également appréhendé.

Après de longs interrogatoires et de multiples confrontations, on connut la vérité complète.

Léon P... et Auguste M... coupaient par tranches le papier des bobines, en faisaient des rouleaux et ceux-ci étaient vendus par Alfred V... à un Espagnol marchand de citrons, place des Capucins, Pedro-Lucas O... Le produit de la vente était ensuite partagé entre les trois ouvriers et le chef d'équipe Clovis L...

Alfred V... portait les rouleaux sur une charrette à bras qu'il louait; il avait utilisé un véhicule semblable pour l'opération qu'il effectuait pendant la nuit du 28 au 29 août. Il prétend avoir agi seul dans cette circonstance afin de ne pas avoir à partager avec ses complices habituels la vente du papier qu'il se proposait de détacher lui-même de la bobine.

Appréhendé à son tour et questionné, le marchand de citrons reconnut avoir acheté le papier dont il n'ignorait pas, d'ailleurs, la provenance. Il confectionnait des poches avec le papier et les vendait à des marchands du quartier au prix de 3 francs le kilo. Or, comme il le payait à Alfred V... 1 franc le kilo, il réalisait ainsi un bénéfice de 2 francs par kilo de papier écoulé.

Une perquisition faite au domicile de l'Espagnol a permis d'y saisir un stock de papier, environ 800 kilos.

O... déclara gérer momentanément le magasin de citrons qui est la propriété de son oncle, lequel est actuellement en villégiature en Espagne. L'oncle, à ce qu'il paraît, aurait acheté lui aussi, et depuis longtemps, du papier dans les mêmes conditions avantageuses. Il sera entendu dès son retour à Bordeaux.

En attendant, O... fut écroué à la prison municipale, où il rejoignit les trois ouvriers et le chef d'équipe. Ces quatre derniers ont avoué avoir volé non seulement du papier, mais aussi certaines quantités de charbon, également au préjudice de l'imprimerie où ils étaient employés.

V... en aurait pris un sac il y a une vingtaine de jours; Léon P... en emportait dans une musette ou un petit sac; Auguste M... en a soustrait un sac, on en a retrouvé plus de 300 kilos chez lui; enfin Clovis L..., le chef d'équipe, en a fait transporter à son domicile à l'aide du camion-auto de la maison. Cette déclaration a amené l'arrestation du chauffeur, Jean-Baptiste D... Celui-ci pilotait le camion par complaisance. On le dédommagea de sa peine en l'invitant à un déjeuner.

La capture de D... porte à six le nombre des personnes arrêtées au sujet de cette affaire.

La femme d'Alfred V..., qui a utilisé le charbon pour les besoins du ménage, bien qu'elle sût sa provenance délictueuse, a été laissée en liberté en raison de son état de santé.

Les inculpés ont comparu vendredi matin à l'audience du petit parquet, présidée par M. le substitut du procureur de la République; ils ont été dirigés sur le fort du Hâ, à la disposition d'un juge d'instruction. Ils sont inculpés de vols qualifiés et complicité par recel de vols qualifiés.

Le montant des articles par eux dérobés s'élèvera à 10,000 francs environ, d'après l'enquête de la police. Mais ce chiffre est certainement très inférieur à la réalité, car les vols de papier et de charbon se perpétraient depuis de longs mois.

Communications

SOCIETES SPORTIVES

BORDEAUX-OLYMPIQUES. — Dimanche 5 septembre, entraînement obligatoire au terrain du Tasta. Le matin, à 9 heures, entraînement de cross sur 5 kilomètres; entraînement de rugby en vue de la formation de l'équipe qui doit jouer le 12 à Périgueux; le soir, à 15 heures, entraînement d'association en vue de la formation des équipes qui doivent jouer le 12 contre Le Bouscat et le 19 contre le Stade Pessacais (mois de septembre).

S. A. BORDELAIS. — Réunion générale mensuelle mardi 7 courant, à 20 h. 30 très précises, au siège social, 5et6 Saint-Projet.

ANCIENS MILITAIRES

OFFICIERS EN RETRAITE. — Les membres de l'Association nationale des officiers en retraite sont invités à assister à la réunion de dimanche 5 septembre, à 10 h. 15, salle de lecture du Cercle militaire.

Les officiers de terre et de mer en retraite non encore inscrits à l'Association mais désireux de se faire inscrire, sont priés de considérer cette invitation comme s'adressant également à eux.

ASSOCIATIONS DIVERSES

PREVOYANTS DE L'AVENIR ET COLONISATION FRANÇAISE. — Les sociétaires des 39e, 773e, 815e et 1,835e sections des Prévoyants de l'Avenir et les membres de la colonisation française sont informés que la tombola mensuelle aura lieu le dimanche 5 septembre courant, de 9 h. à 11 h., au nouveau siège, 34, rue Henri-IV.

Chronique Théâtrale

APOLLO-THEATRE

Jusqu'à dimanche soir inclus, « Mon Homme », avec Cassive. Il faut voir la célèbre divette Cassive dans sa curieuse création de la princesse Seratof. Géo Leclercq et les premiers comédiens de Paris avec Cassive forment une belle interprétation de la pièce nouvelle de Picard et Carco. Dimanche, matinée à 2 h. 30. Jeudi, Marcelle Lender dans « Saison d'Amour ». Bientôt, André Calmettes dans « les Petites Curieuses », la pièce de Tristan Bernard. Location ouverte au hall du théâtre de l'Apollo.

BOUFFES-CASINO D'ETE

Samedi et dimanche, trois représentations avec Jean Bastia et sa troupe du Perchoir, qui est gaie, jeune, fait rire et amuse sans jamais déposer la mesure. La revue du Perchoir a une qualité indéniable; elle est écrite, on y trouve beaucoup d'esprit, du meilleur cru. Mardi commencera la saison Augé avec « Béguin de Roi », le populaire Augé, la divette Maud Samson, Mario, Margot Margy et une troupe nouvelle. Location ouverte pour les huit représentations au hall du théâtre de l'Apollo.

Avis important. — Il est demandé des jeunes gens et des jeunes filles pour petits rôles et ensembles. S'adresser administration du théâtre des Bouffes.

TRIANON-THEATRE

Tous les soirs, le grand succès, « le Bonheur de mes Femme », comédie légère en 3 actes, de Péter et Soulié, avec une interprétation de premier ordre, composée par Mlles Mona Lisa, Ondaville, Dauphin; MM. Rabat, Weber, Le Goeuc, Gastal et M. Barral, de la Comédie-Française, dans la composition magistrale de Mgr Trépogny. Matinée dimanche, à 2 h. 30. Location ouverte à Trianon, de 2 à 6 heures, tous les jours et dimanche, de 10 h. à midi.

CASINO DES QUINCONCES

Ce soir, grand gala pour le bénéfice de M. Picard, chef d'orchestre. A cette occasion, la comédie de Courteline : « La Paix chez soi », sera jouée par Mlle Mirane Eably et M. Géo Lastry. En intermède paraîtront l'amusant comique fantaisiste Marthès, le petit Marcel dans le genre Mayol, et l'exquise danseuse Perly dans